22° édition des Journée cinématographiques de Carthage (JCC)

Sous le signe de la variété

Du 25 octobre au 1^{ee} novembre se déroulera la 22° session des JCC. Fidèles à leur objectif de départ, les Journées cinématographiques de Carthage reflèteront l'image du cinéma arabe et africain mais en s'ouvrant aussi sur d'autres horizons. Cette année, les JCC promettent un mélange de genres. Un programme varié qui présente des films récompensés par des festivals prestigieux et des documentaires en avant-première mondiale.

Le comité directeur des JCC et le ministère de la Culture et de la Sauvegarde du patrimoine ont mis le doigt sur un point qui a beaucoup déçu durant les années précédentes: la qualité tout bonnement catastrophique des

projections. Ainsi les salles des JCC seront équipées pour un meilleur rendu image/son. En somme c'est la grande toilette des salles de Tunis... Il faut maintenant réfléchir à former le personnel pour l'entretien de ce matériel coûteux et à la pointe de la technologie. Espérons également que les salles régionales rejoindront les rangs plus tard.

Quatorze pays africains participeront à cette session avec des ateliers et une table ronde qui réunira des experts autour de la question de l'impact des nouvelles technologies sur la production des films à petit budget.

La compétition officielle réunira les meilleurs films de la production arabe et africaine récente dans les domaines du long métrage et du court métrage, sur support film et support vidéo. Des séances spéciales et une section consacrée aux cinémas du monde et de nombreux hommages cinématographiques de Palestine, d'Algérie et de Turquie complètent ce programme.

Une semaine nous sépare encore des JCC. Les préparatifs qui ont commencé il v a six mois vont bon train. Même si c'est un défi d'organiser un festival de cette taille en si peu de temps, il faut réfléchir justement sur ce point en créant un bureau permanent des JCC...comme tous les festivals du monde.

S.T.

Jury

Grand jury cinéma

*M Yasmina KHADRA: écrivain (Algérie)

*M Ezzat Al Alayli : acteur (Egypte) *Mme Rahmatou KEITA : cinéaste

(Niger)

*M Nouri Bouzid : cinéaste (Tunisie)

*M Ismaël LO : chanteur (Sénégal)

*Mme Emanuelle BEART : actrice

(France)

*Mme Sandra DEN HAMMER: directrice du Musée du cinéma d'Amsterdam (Pays Bas)

Jury vidéo

*Mme Alya ARASOUGHLY (Palestine): réalisatrice de documentaires, responsable de cinéma itinérant dans les territoires occupés.

*Mme Doris HEGNER (Allemagne):

en charge de la Maison des cinémas du monde à Berlin

*M. Félix SAMBA N'DIAYE (Sénégal): cinéaste, spécialiste en documentaires

*M. Ridha BEHI (Tunisie) : cinéaste *Mme Nadia KAMEL (Egypte):cinéaste documentariste.

Jury atelier de projets

*M Marco MUELLER (Italie): directeur artistique du Festival de Venise

*Michel REILHAC (France): respon-

sable Arte Cinéma France

- * Mme Camilla LARSSON (Suède): directrice du Goteborg Film Festival Fund
- Mme Souad HUSSEIN (Djibouti): responsable des projets cinéma et média à L'Organisation internationale de la francophonie

* M. Hichem ROSTOM (Tunisie) :

comédien

Dorra Bouchoucha directrice des JCC

«Des films novateurs et originaux»

Cette session promet de faire redorer le blason des JCC...En quoi se distinguera-t-elle des sessions précédentes?

Nous ne prétendons pas redorer le blason des JCC. Ce serait prétentieux de notre part. Notre ambition, à mon équipe et moi-même, est de donner à cette session un éclat nouveau en pratiquant le mélange des genres, c'est-à-dire en renforcant si possible le côté cinéphilique du festival, ce qui va se faire grace à la sélection de films d'auteurs africains et arabes dont certains viennent d'être récompensés à Venise comme «Teza» de l'Ethiopien Haïlé Gerima ou «Mascarades» de l'Algérien Lyès Salem ou à la présentation du film palestinien «Leila's Birthday- produit grâce au producteur tunisien Habib Attia et-Captain Abou Raed- du Jordanien Amin Matalqua ou encore «Zimbabwe» du Sud-Africain Darrel Roodt, fait avec très peu de moyens et beaucoup de talent. En parallèle à cette constante des JCC, nous présenterons des événements ambitieux et festifs à la fois. Ce sera par exemple le cas de l'avant-première mondiale du documentaire «M par M», le »fabuleux destin de Leïla Menchari- suivi et commenté par M™ Jeanne Moreau. Cet hommage de la réalisatrice Josée Dayan à la grande dame tunisienne qu'est Leila Menchari met en images le parcours de cette femme pétrie de culture qui, par sa collaboration avec la maison Hermès, met en valeur le patrimoine artisanal de notre pays. Mme Menchari qui a l'estime des gens de lettres et des arts sera honorée par nombre de ses amis étrangers qui feront le voyage à Tunis. Mme Jeanne Moreau sera là avec nous et M. Frédéric Mitterand, directeur de la Villa Médicis, présentera

Les membres de nos jurys reflètent également cette diversité puisqu'on y compte aussi bien le grand écrivain algérien, Yasmina Khadra, témoin des violences et déchirements de notre époque au travers de ses romans, que l'acteur vedette du cinéma égyptien Ezzat El Alayili, la star Emmanuelle Béart connue autant pour ses grands rôles au cinéma que pour son engagement auprès de l'enfance en difficulté (elle a longtemps été ambassadrice de l'Unicef) et pour sa solidarité envers les sans-papiers. Le chanteur sénégalais Ismail Lô, qui s'est produit en Tunisie il y plus de 10 ans dans un concert en faveur des enfants du Rwanda, croisera le chemin de Marco Müller, le directeur artistique de la Mostra de Venise, comme celui du cinéaste tunisien Nouri Bouzid. Toutes ces personnalités si diffèrentes et en même temps complémentaires donneront à notre festival son sel et son originalité.

Selon quels critères ou orientations avez-vous sélectionné les films arabes et africains?

Les films africains et arabes sélectionnés tant pour la compétition officielle que pour la compétition vidéo ont été choisis à partir de critères de qualité. Nous avons essayé autant que faire se peut de donner la préférence à des films qui se distinguent par leur côté novateur, original, même s'ils paruissent s'éloigner des préoccupations des pays dont ils sont issus. De nouveaux cinéastes croiseront le chemin d'auteurs confirmés mais les uns et les autres susciteront, j'en suis sûre, l'intérêt des spectateurs.

On dit que les festivals de Marrakech, Ouagadougou, ou Dubai attirent plus les réalisateurs et le public cinéphile que les JCC. Qu'en pensez-vous?

Non les festivals de Dubaï et Marrakech n'attirent pas le public et les cinéphiles plus que les JCC, leurs moyens financiers très importants leur permettent d'inviter des réalisateurs prestigieux. américains et autres, qui se déplacent dans des conditions fastueuses qui ne sont pas les nôtres. Notre festival est encore un festival d'amoureux du cinéma qui apprécient sa simplicité et le mélange des genres qu'il offre. Les déceptions des précédentes sessions ont été vécues pour des raisons techniques, en particulier des conditions de projection désastreuses qui ont nui à l'image des JCC, mais cette manifestation reste la fête des vrais cinéphiles.Fort heureusement cette année, le ministère de la Culture a pris le problème à bras-le-corps et agi pour une remise à niveau des salles de cinéma.Quant au Fespaco de Ouagadougou, il est le pendant africain des JCC et comme nous, il allie modestie et joie de vivre.

Le film Khamsa de Karim Dridi(en compétition pour les JCC) produit et réalisé en France reflète-t-il l'image du cinema tunisien?

Le film « Khamsa » ne reflète pas le « quotidien tunisien » mais son auteur est tunisien, il a vécu en Tunisie jusqu'à la fin de ses études secondaires et il a fait



honneur à son pays par son talent. Son propos est universel, la souffrance de son personnage principal est celle de tous les enfants privés d'amour et en butte à la violence sociale, d'où qu'ils viennent. Dans une récente interview donnée au journal «Le Monde», Karim Dridi évoque son intérêt pour les déshérités et explique qu'il avait au départ l'idée de filmer un petit voyou métis dans le milieu maghrébin. La découverte de ce sous-prolétariat gitan lui a fait changer de destination. Pourquoi un Tunisien doit-il parler exclusivement de la Tunisie? Ne sommes-nous pas fiers d'Abdel Kechiche dont le film a été produit entièrement par des producteurs français ? On ne remet pas en question la tunisianité de nos jeunes footballeurs qui vivent et jouent dans des équipes européennes. Pourquoi Karim Dridi ne serait il pas un cinéaste tuni-

Parlez- nous du "producers network" : sera-t-il accessible aux nouveaux producteurs tunisiens?

Le « Producers network » est un espace d'échanges permettant à des porteurs de projets africains et arabes de rencontrer des producteurs et des responsables de fonds d'aide internationaux. Il est destiné à aider des scénaristes à trouver soutiens, financements et coproductions. Il y a 6 projets tunisiens sur 16 qui participeront à ce programme qui s'adresse aux scénaristes à la recherche de producteurs et de coproducteurs.

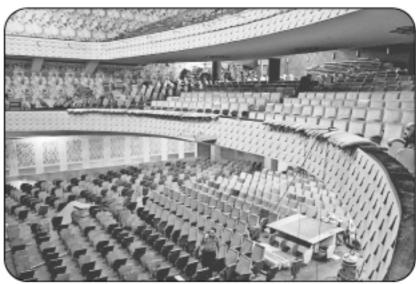
Etes-vous pour la constitution d'un bureau permanent des JCC?

Bien sûr qu'il faut un bureau permanent des JCC pour assurer la continuité du travail de chaque équipe et préserver la mémoire des sessions. Actuellement une fois le Festival fini, plus rien ne perdure hormis quelques catalogues. Un bureau permanent permettra de faciliter le travail de ceux qui seront en charge des manifestations à venir. Tous les festivals au monde ont un bureau permanent. L'actuel ministre de la Culture du Burkina Faso M. Philippe Sawadogo a été directeur du Festival de Ouagadougou pendant 14 ans.

Les salles de cinéma mises à niveau

Les précédentes sessions des JCC ont beaucoup décu. Des déceptions pour des raisons techniques et en particulier des conditions de projection. Pour la 22^e session des Journées cinématographiques de Carthage, le ministère de la Culture et de la Sauvegarde du patrimoine, a pris la question à bras-lecorps pour pallier ces défaillances techniques qui nuisent à l'image d'un festival, somme toute, pionnier dans la région. Depuis quelques mois, les grandes salles de la capitale ont vécu un vrai relooking (habillage, écran, et son). Le programme de mise à niveau des salles est initié, à vrai dire, depuis quelques années par le ministère. Auparavant, il s'agissait de subventions financières accordées directement aux exploitants des salles.

Cette année, et à l'occasion des JCC, le ministère a pris l'opération à sa charge en invitant des experts en la matière (qui ont entre autres équipés les salles de Cannes et de Venise) pour faire le diagnostic et présenter leurs devis. Pas de subventions financières, mais des équipements et c'est tant mieux, puisqu'on aura au moins sept salles bien équipées. Le Colisée, l'Africa, le 7° Art, le Mondial, le Palace. l'ABC et le Rio. L'Avenue Habib Bourguiba sera équipée de son dolby stéréo. «Pour cette session, nos salles répondront aux normes d'image/ son internationales, dit M^{**} Wassila Gobantini, exploitante de salles de cinéma. C'est pour la première fois que le ministère prend



L'Avenue Habib-Bourguiba sera équipée de son dolby stéréo (Photos .N.CHAHBANI)

cette initiative qui nous a facilité la tâche pour la mise à niveau des salles, c'est un engagement sérieux et dont nous nous réjouissons. On a travaillé dans l'esprit d'un effort fourni au pays, même les agents de la douane ont collaboré à cet effort pour l'importation de ce matériel de pointe. Pour la première fois, les salles tunisiennes seront équipées des dernières technologies en matière de projection cinématographique au bonheur de tous les cinéphiles tunisiens».

Cette mise à niveau n'a pas concerné que l'image et le son, il s'agit aussi de refaire l'habillage des sièges et des rideaux qui sont aussi conformes aux normes internationales.

S'agissant de la salle Le Colisée, dont les travaux ont commencé en 2005, elle a vu son chantier prendre fin à l'occasion des JCC. Une salle populaire, somme toute, auprès du public tunisien et dont l'exploitant promet une projection pour les journalistes avant les JCC, pour que le médias soient «dans le bain» des nouvelles projections de haute qualité.

Rappelons que la salle le Colisée (1.800 places), qui a nécessité le plus de travaux, sera équipée d'un écran trans-sonore, de 45 bafles dolbystéréo (qui permettent de faire véritablement tourner le son autour du spectateur) et qui ont nécessité 5.000 mètres de câbles!

«C'est une intervention importante de l'Etat, dit M. Habib Belhadi, exploitant, puisqu'elle améliore la qualité de projection et c'est à l'image de notre festival. On espère que le ministère fera un pas de plus dans le futur pour nous aider à résoudre le problème de la distribution».

M^{ss} Wassila Gobantini ajoute : «Maintenant qu'on possède le matériel sophistiqué, il s'agit de former nos propres techniciens pour le gérer, et le projet est en cours pour qu'on forme nos propres spécialistes en la matière».



5.000 m de câbles pour équiper Le Colisée

S.T

Les JCC: historique et faits marquants

Les Journées cinématographiques de Carthage (JCC) représentent le festival cinématographique le plus prestigieux du monde arabe. Elles ont lieu tous les deux ans, depuis 1966, et complètent le Fespaco (Festival Panafricain du cinéma de Ouagadougou), lui-même premier festival cinématographique de l'Afrique sud-saharienne, fondé en 1969 et organisé une année sur deux. C'est à Tahar Cheriaa, cinéphile, premier responsable pendant plusieurs années du service «cinéma» au ministère de la Culture et de la Sauve garde du patrimoine, auteur notamment d'un ouvrage de référence Ecrans d'abondance, paru à Tunis en 1979, que l'on doit la création des JCC. Il en présida, d'ailleurs, les quatre premières sessions de 1966 à 1972. C'est lors de la 3^e session des JCC, en 1970, que fut créée la Fepaci (Fédération panafricaine des cínéastes).

Les JCC ont toujours constitué un lieu de rencontre privilégié pour les cinéastes arabes et africains et chacune de leurs éditions donne lieu à plusieurs manifestations, dont une compétition officielle qui décerne le Tanit d'or au meilleur film, un centre d'information, un ou plusieurs hommages à des réalisateurs ou au cinéma d'un pays, un marché du film, des colloques et des débats de films.

Un nom et une vocation

C'est Chédli Klibi, ministre de la Culture, à la fin des années 60 et au début des années 70, qui a défini les responsabilités au sein de l'équipe qui veillait aux destinées des JCC, et qui a été un acteur déterminant dans l'impulsion et le rayonnement de cette manifestation. Pourquoi «Carthagealors que les JCC se déroulent à Tunis?

«Si ces journées sont intitulées "Journées de Carthage", c'est à la fois pour les situer géographiquement et spirituellement, Carthage étant un lieu culturel et spirituel autant qu'une cité ouverte à l'humain». dit Chédli Klibi.

ouverte à l'humain», dit Chédli Klibi. Les JCC ont joué, et continuent de le faire, un rôle important sur le plan international par la promotion qu'el-



Tahar Cheriaà, fondateur des JCC

les assurent des films arabes et africains de qualité, par l'aide qu'elles apportent à la diffusion des jeunes productions, par les contacts qu'elles favorisent entre les cultures et par les multiples rencontres humaines qu'elles permettent.

"Sur le plan tunisien — ou plutôt tunisois — cette profusion de films, déferlant dans toutes les salles de la ville au prix unique de 100 millimes la place, attire des milliers de spectateurs et contribue à leur formation, loin des westerns et des karaté, dans une optique enfin arabo-africaine», nous dit le Belge Victor Bachy dans son excellent livre, Lecinéma de Tunisie, publié à Tunis en 1978.

publié à Tunis en 1978.

Ce sont les JCC qui ont permis la découverte de grands réalisateurs africains et arabes tels le Sénégalais Ousmène Sembane, les Egyptiens Youssef Chahine et Taoulik Salah l'Algérien Merzak Alouache, le Libanais Borhane Alsouie, le Malien Souleymane Cissé, le Palestinien Michel Khleïfi, ou le Syrien Mohamed Malass.

En 1966, lors de la première session, c'est La Noire de... de Sembane, sur la tragédie d'une domestique noire en France, qui remporte la consécration suprême. En 1968, le Tanit d'or n'est pas décerné. En 1970, c'est Le Choix de Youssef Chahine, sur les déchirements d'un jeune intellectuel entre fantasme et réalité, qui remporte haut la main le Tanit d'or. En 1972, c'est l'œuvre forte de «l'enfant terrible», du cinéma égyptien, Taoufik Salah, intitulée Les Dupes et inspirée du récit de l'écrivain palestinien Ghassan Kanafani, Des hommes sous le soleil qui fut au-dessus du lot et enthousiasm le public. Après le pamphlet incendiaire de l'auteur du Journal d'un substitut de campagne contre la politique réactionnaire de certains régimes arabes dans leur approche de la question palestinienne, ce fut au tour de Borhane Alaouie de marquer les esprits, en 1974, avec Kafr Kacem dont la rigueur et la minutie typiquement documentaire dans la reconstitution des différentes phases d'un massacre perpétré par les forces d'occupation sionistes contre des villageois palestiniens, émerveillèrent membres du jury et public. Quant aux Tunisiens, ils se distinguèrent particulièrement grâce à Naceur Ktari, en 1976, couronné pour Les Ambassadeurs, à Abdellatif Ben Ammar, récompensé par le Tanit d'or, en 1980, pour Aziza. à Nouri Bouzid, dont L'homme de Cendres à la fois adulé et contesté, constitua une véritable onde de choc, à Férid Boughedir, lauréat du grand prix pour le très beau Halfaouine.

Une manifestation cinématographique d'envergure a besoin aussi de réflexions et d'échanges d'idées. L'histoire des JCC est jalonnée de colloques de haute tenue scientifique et culturelle dont notamment «Cinéma méditerranéen et arabe» (1966), «Arts traditionnels oraux en Afrique et leurs relations avec le cinéma et la télévision en Afrique» (1968), «Distribution et production de films en Afrique et dans le monde» (1974), «Cinéma, littérature et patrimoine populaire» (1976), «Pour un marché commun intermaghrébin de films de cinéma et de télévision» (1988), etc.

Hédi KHELIL



EN COUVERTURE

Editions JCC 2008 : Le cinéma tunisien. Analyses et points de vue de Hédi Khélil

La version arabe, revue et augmentée de *l'Abécédaire* du cinéma tunisien

C'est devenu une tradition : à chaque session (ou presque) des Journées cinématographiques de Carthage (JCC), Hédi Khélil, critique de cinéma et notre collaborateur culturel, publie un ouvrage de première main sur le cinéma. Jugezen : 1994 : Résistances et utopies. Essai sur le cinéma arabe et africain; 1996 : Les arabes et la modernité cinématographique (Al Arab wal Hadatha assinima); 2000 : Le coup de dé. Essai sur la télévision, le cinéma et la photographie (Ramyet Ennard, Maqualet; fil Talvasa wa assinima wa foutographia); 2002 : Le parcours est la trace. Témoignages et documents sur le cinéma tunisien; 2006 : Abécédaire du cinéma tunisien. Accompagné d'un DVD.

A l'occasion de l'actuelle session qui aura lieu du 25 octobre au 1" novembre 2008, il nous propose une version arabe, actualisée et complétée de ce dernier livre, réalisée avec le précieux concours du Centre national de la traduction, institution scientifique et culturelle créée sur décision présidentielle en 2006. Cet ouvrage de 450 pages, judicieusement illustré avec des photos (plus de 180) en noir et blanc et en couleur, a pour titre : «Min moudawânet assinima attounissia. Rouàa wà tahalil» (Le cinéma tunisien. Analyses et points de vues).

Savoir et culture

Le livre de Hédi Khélil est à la fois érudit et subjectif, alliant investigation académique et sensibilité culturelle, rigueur du thésard et pugnacité de l'essayiste polémiste. L'auteur y exprime ses préférences et ses choix, privilégiant des réalisateurs et des films sur lesquels il se penche longuement (Hamouda Ben Halima, Sadok Ben Aïcha, Abdellatif Ben Ammar, Ahmed Khéchine, Brahim Babaï, Nouri Bouzid, Mahmoud Ben Mahmoud,



Fadhel Jaïbi, Férid Boughedir, Naceur Khemir, Mohamed Zran...) et en excluant d'autres. Le cinéma tunisien. Analyses et points de vues n'est donc ni un dictionnaire ni une encyclopédie.

Cette version arabe de l'Abécédaire du cinéma tunisien comporte plusieurs sections nouvelles dont notamment une étude sur les deux films de Jilani Sâadi, Khorma et La tendresse du loup, une autre sur le dernier film de Nouri Bouzid, Making-of, ainsi qu'un commentaire consacré au court métrage de Khaled Barsaoui, Un certain regard, réalisé en 1990 avec pour principale interprète Amel Hédhili dont ce fut la première apparition au cinéma.

Le livre sera disponible dans les librairies de Tunis à partir du 21 octobre.

S.T.

EN COUVERTURE

22° session des JCC

Liste des films

I - Compétition officielle

1/- Compétition Cinéma longs métrages

AFRIQUE DU SUD

1/ ZIMBABWE de Darrell ROODT

ALGERIE

2/ MASCARADE de Lyès SALEM 3/ LA MAISON JAUNE de Amor HAK-KAR

BURKINA FASO

4 / FARO, REINE DES EAUX de Salif TRAORE

CAP VERT

5 ICAP VERT MON AMOUR de Anna RAMOS LISBOA

EGYPTE

6 | EIN SHAMS de Ibrahim BATTOUT 7 | EAQUARIUM de Yousry NASRAL-LAH

ETHIOPIE

8 / TEZA de Haile GERIMA

JORDANIE

9/CAPTAIN ABURAED de Amin MATAL-QA

LIBAN

10 / FALLING FROM EARTH de Chadi ZINEDDINE

11 / BEYROUTH VILLE OUVERTE de Samir HABSHI

PALESTINE

12/LEILA'S BIRTHDAY de Rashid MAS-HARAWI 13/LE SEL DE LA MER de Anne Marie

JACIR MAROC

14 WHATEVER LOLA WANTS de Nabil AYOUCH 15 / CŒURS BRÛLES de Ahmed MAA-

NOUNI

TUNISIE

16 KHAMSA de Karim DRIDI 17 UN SI BEAU VOYAGE de Khaled GHORBAL

18 / L'AUTRE MOITIE DU CIEL de Kalthoum BORNAZ

2/ Compétition cinéma courts métrages

COMORES

LA RESIDENCE YLANG YLANG de Ahamada HACHIMIYA

EGYPTE

CLEAN HANDS DIRTY SOAP de Karim FANOUS

MAROC

DOUBLE VOIE de Rachid ZAKI et Driss ROUKHE

LIBAN

LA ROUTE DU NORD de Carlos CHA-HINE

SYRIE

LITTLE SUN de Alfounz TANJOUR MONOLOGUE de Joud SAÎD

TUNISIE

LA TRAVERSEE de Nadia TOUIJER LES BEAUX JOURS de Myriam RIVEIL (à confirmer) LAZHAR de Bahri BEN YAHMED

3/ Compétition vidéo longs métrages

ALGERIE

1/ LA CHINE EST ENCORE LOIN de Malek BENSMAIL

CAMEROUN

2/UNE AFFAIRE DE NÉGRES de Osvalde LEWAT

EGYPTE

3/ APRES LA GUERRE, C'EST TOU-JOURS LA GUERRE de Samir ABDAL-LAH

4 / MILAF KHASS de Saad HENDAWY

DAK

5 / LIFE AFTER THE FALL de Kassim ABID

JORDANIE

6/ RECYCLE de Mahmoud AL MASSAD 7/SOURIE, VOUSETES AUSUD LIBAN de Dalia AL KURY

LIBAN

8/HAYDHA LUBNAN de Eliane RAHEB 9/TRENTE TROIS-JOURS de May MASRI

MAROC

10 / JAI TANT AIMÉ de Dalila ENNA-DRE

NIGER

11 / LA ROBE DU TEMPS de Malam SAGHIROU

PALESTINE

12 / A CINQ MINUTES DE CHEZ MOI de Nahad AWWAD

13/LATERRE PARLE ARABE de Maryse GARGOUR

SENEGAL

14 / MERE-BI de William M'BAYE

TUNISIE

15/MEMOIRE D'UNE FEMME de Lassaad OUESLATI

16 / SILENCE de Karim SOUAKI

4/ Compétition vidéo courts métrages

ALGERIE

1/ GOULILI de Sabrina DRAOUI

GABON

2 / DIVORCE de Kelly LABOULA

JORDANIE

3 / SIX MINUTES de Yahya AL ABDAL LAH

LIBAN

4 / DEMAIN 6H30 de Gilles TARAZI 5/ THE GENTLEMAN de Talal KHOU-RY

MALI

6 | RA, LA REPARATRICE de Mamadou CISSE

MAROC

7 / LA JEUNE FEMME ET L'INSTIT de Mohamed NADHIF

PALESTINE

8 / EASY EASY de Riyad IDEIS 9 / GAZA FIXER de Georges AZAR

SVRIE

II - Cinémas du monde

10/ZABAD de Reem ALI

TUNISIE

IV LE PROJET de Mohamed Ali NAHDI ALLEMAGNE

* DE L'AUTRE CÔTE de Fatih AKIN

BELGIQUE

* *EL DORADO* de Bouli LANNERS

* VINYAN de Fabrice DU WELTZ

CANADA

* LES 3 PTITS COCHONS de Patrick HUARD

CHINE

* STILL LIFE de Jia Zhang KHE

* NIGHT TRAIN de Diao YI NAN

COREE

* DESERT DREAM de Zang LU

ESPAGNE

* LA SOLEDAD de Jaime ROSALES

FRANCE

* ENTRE LES MURS de Laurent CAN-TET

* UN CONTE DE NOEL de Arnaud DES-PLECHIN

HONG-KONG

* MADDETECTIVE de Johnny TO et Wai KA FAN

IRAN

* LA FÊTE DU FEU de Asghar FARHA-DI

 * THE SONG OF SPARROWS de Majdi MAJIDI

ITALIE

* LA STELLA CHE NON C'E de Gianni AMELIO

JAPON

* *TOKYO SONATA* de Kyoshi KURUSA-WA

MOZAMBIQUE

EN COUVERTURE

* TERRA SONÂMBULA de TERESA DE

NIGERIA

EZRA de Newton ADUAKA

PHILIPPINES

JOHN JOHN de Brillante MENDOZA

ROUMANIE

* CALIFORNIA DREAMIN' de Christian NEMESCU

ROYAUME UNI

- * THIS IS ENGLAND de Shane MEA-DOWS
- * ITS A FREE WORLD de Ken LOACH

* ALEXANDRA de Alexandre SOKHOU-

USA

- * THE VISITOR de Tom MCCARTHY
- * REDACTED de Brian DE PALMA
- * VICKY CHRISTINA BARCELONA de Woody ALLEN

Le festival des enfants

PALESTINE

UNE SIMPLE HISTOIRE de Isidore MUSSALAM (CM)

FRANCE

* KIRIKOU ET LES BETES SAUVAGES de Michel OCELOT (LM)

III - Aspects du cinéma turc contemporain

- RYEH de Lotfi MAHFOUDH (CM)
- * LES NAUFRAGES DE CARTHAGE II de Abdel BELHEDI (LM)
- * LES CLIMATS de Nuri Bilge CEYLAN
- * UZAK de Nuri Bilge CEYLAN
- *LES TROIS SINGES de Nuri Bilge CEY-LAN
- * LE DESTIN de Zaki DEMIRKUBUZ * CONFESSIONS de Zaki DEMIRKU-
- BUZ
- * LA CHUTE DE L'ANGE de Samih KAPLANOGLU
- L'ŒUF de Samih KAPLANOGLU
- * ON EST BIEN PEU DE CHOSES... de Reha ERDEM
- DES TEMPS ET DES VENTS de Reha ERDEM
- ALLER VERS LE SOLEIL de Yesim USTAOGLU
- * EN ATTENDANT LES NUAGES de Yesim USTAOGLU

IV- Gros plans: cinéma d'Algérie

- * DES BATEAUX D'ECORCES DE PAS-TEQUE de Ahmat ULUÇAY
- * SÚMMER BOOK de Seyfi TEOMAN
- * TAKVA de Ozer KIZILTAN

ROME PLUTOT QUE VOUS (ROUMA

WALLA N'TOUMA) de Tariq TEGUIA + LA CLOTURE de Tariq TEGUIA (CM) DELICE PALOMA de Nadir MOKNE-CHE

KHTI de Yanis KOUSSIM (CM)

V- Palestine: contre l'oubli

(Ajouter un rappel des films dans les autressections: LAMAISON JAUNE , MAS-CARADE, HNIFA, ZHAR et GOULILI)

(Revoir pays pour ordre des films) NEKBA PALESTINE, 1948 de Ryushi

Hirokawa (JAPON)

PALESTINE, HISTOIRED UNE TERRE de Simone BITTON

PALESTINE, A PEOPLE'S RECORD de Kais ZOUBEIDI

SONS OF EILABOUN de Hicham Zraiek MAHMOUD DARWICH, ET LA TERRE COMME LANGUE ... de Simone BITTON et Elyès SANBAR

EN QUÊTE DE PALESTINE de Edouard

SAID FADWA, APALESTINIAN POET de Liana BADR

CLOTHESLINE de Alia ARASOUGHLY AFTER THE LAST SKY de Alia ARA-SOUGHLY

TRENTE TROIS CENTIMETRES EN MOINS de Azza EL HASSAN ENQUETE PERSONNELLE de Ula TABA-RI

VI - Hommage à Humbert Balsan

LACHAMBRE NOIRE DE JERUSALEM / SONS OF A NARROW PATH, STORIES FROM JERUSALEM de Akram SAFADI TO MY FATHER de Abdel Salam SHE-HADH

- * LE DESTIN de Youssef CHAHINE (Egypte)
- ADIEU BONAPARTE de Youssef CHA-
- HINE (Egypte) * MERCEDES de Yousry NASRALLAH
- (Egypte)
 *ALEXANDRIE...NEWYORK de Youssef CHAHINE (Egypte)
- QUAND LA MER MONTE de Gilles PORTE et Yolande MOREAU (France)
- * SAMIA de Philippe FAUCON (France)
 * Y AURA-T-IL DE LA NEIGE A NOEL
 de Sandrine VEYSSET (France)
- * TRAVAUX de Brigitte ROUEN (France)

VII – Séances spéciales

- * L'INTRUS de Claire DENIS (France)
- *LOULOU de Maurice PIALAT (France)
- *LEGRAND VOYAGE de Ismail FERRO-UKHI (Maroe)
- *INTERVENTION DIVINE de Elia SOU-LEIMANE (Palestine)

CONVERSATION AVEC GALLADA GUBARA de Frederique CIFUENTES 52', 2008, GB

FROM ALEP TO HOLLYWOOD de Mohamed BELHADJ 65' 2008 Maroc HNIFA de Ramdane IFTINI et Samy ALLAM 60° 2007, Algérie

IAM BECAUSE WE ÄRE de Nathan RISS-MAN 90' 2008 USA

LA PORTE DU PARDON de Francesco SPERANDEO (CM)

LETTRES DU SAHARA de Vittorio DE SETA 86' 2008 Italie

Mpar M de Josée DAYAN 52' 2007 France OUM KALTHOUM, ASTRE DE L'O-RIENT de Feriel BEN MAHMOUD 2008 , Tunisie / France

QUESTIONS A LA TERRE NATALE de Felix SAMBA N'DIAYE 52' 2006 Sénégal RETOUR AGOREE de Pierre YVES BOR- GEAUD 102° 2007 Suisse TEN+FOUR de Mania AKBARI 77 2008

Iran

VICTOIRE, TERMINUS KINSHASSA de Renaud BARRET et Florent De La TUL-LAVE 80° 2008 R. D Congo / France Hommage à Sembène Ousmane et Ahmed

VIII - Low budget d'Afrique et d'Irlande

Bahaeddine Attia

CEDDO De Sembêne OUSMANE

LA GUERRE DU GOLFE ET APRES collectif

- * ONCE de John Carney (IRLANDE)
- * PAVEE LACKEEN: THE TRAVELLER GIRL de Perry Ogden (IRLANDE)
- * GOLDFISH MEMORY de Liz Gill (IRLANDE)
- THE REVOLUTION WILL NOT BE TELEVISED de Kim Bartley & Donnacha O'Briain (IRLANDE)
- * KINGS de Tom COLLINS (IRLANDE)

*CONVERSATIONS ON A Sunday AFTERNOON de Khalo MATABANÉ (Afrique du Sud)

ZHAR de Fatma Zohra ZAMMOUN

IX – Panorama sur le cinéma tunisien

- SAM LE CAID de Boubakar DIALLO
- (Burkina Faso) * TIPHINAR de Hicham LASRI (Maroc)
- SQUELETTE de Yassine FENNANE (Maroc)

CINEMA

Courts métrages 35mm

- Une saison entre enfer et paradis De Mourad Ben cheikh
- Fouska de Samy El Hadj
 Coup de cœur de Farès Nainad.
- Le poisson noyé de Malik Amara
- -Evasian de Med Aibouni
- Borderline de Sonia Chemkhi.

· VIDEO :

Longs métrages:

GHARSALLAH de Kamel LAARIDHI OULED LENINE de Nadia El Fani 10 COURTS 10 REGARDS Collectif

Courts métrages

AZIZ de Jelal Bessañd NO WAY de Mohamed BEN BECHER PENALTY de Nouri Bouzid.

La direction des JCC n'ayant pas communiqué le nom des salles dans le programme alors que nous sommes sous presse, nous vous invitons alors à retrouver l'info sur nos pages quotidiennes.